

Le prochain Premier Ministre ne sera pas blanc

écrit par Maxime | 9 décembre 2024



Le prochain premier ministre ne devrait pas être Blanc.

En effet, se sentant pris de perte de vitesse, élu face à une Marine le Pen totalisant plus de 41% des suffrages malgré la diabolisation à outrance du Rassemblement national par tous les partis réunis, **Macron joue depuis la carte**

« diversitaire ».

Il a commencé en nommant une femme, ce qui en soi se respecte parfaitement, mais comme un signe envoyé pour ne pas laisser unique le cas d'Edith Cresson. La candidate retenue est alors Elisabeth Borne, qui incarne un monde passé. Elle avait été directrice du cabinet de Ségolène Royal (toujours prompte à se signaler comme disponible pour récupérer le poste, d'ailleurs...).

Elle n'a aucunement réussi à s'imposer, étant amenée à gouverner à coups de « 49, 3 » plutôt que par l'adhésion. Elle n'avait donc pas réellement le profil de l'emploi et n'a pas réussi à s'y maintenir 2 ans...

Puis ce fut au tour de Gabriel Nissim Attal d'accéder au poste de premier ministre à 34 ans, sans avoir aucune expérience professionnelle antérieure. Gabriel Attal n'a pas de profession, pas de métier, et pourtant il obtiendra ainsi une très confortable rente à vie qui s'ajoutera au million d'euros d'héritage que lui a laissé son père qui officiait dans le domaine du cinéma...

7 mois d'exercice seulement de ses fonctions, qui lui permettront par exemple de disposer à vie d'un véhicule de fonction avec chauffeur et carburant payés par la Nation...

Qu'a pu bien faire Attal pour mériter ce poste avec la faible expérience qui était la sienne ?

Avait-il d'autre mérite que sa jeunesse, Macron faisant ainsi de lui le plus jeune premier ministre de la Vème République, tout en prenant naturellement le dessus sur cette pâle figure afin de redorer son image ?

Le metteur en scène Macron fait ainsi se succéder les marionnettes sur le scène politique afin d'amuser la galerie en multipliant les clichés « diversitaires ».

Il lui fallait alors des péripéties, des coups de théâtre pour animer la pièce de théâtre suscitant peu d'intérêt que devait être son second mandat...

Alors, coup de théâtre, il prononça la dissolution d'une Assemblée nationale pas assez obéissante à son goût, provoquant élections anticipées et départ de Macron-miniature, Attal rendant à cette occasion son maroquin...

Après le plus jeune, Macron nomme le plus vieux premier ministre de la Vème République avec une figure éminemment « patriarcale » en la personne du carriériste européiste Michel Barnier...

Issu du rang des « Républicains » façon RPR (il a même voté contre le PACS en son temps, alors qu'il se conclut plus de PACS que de mariages actuellement), grand perdant des élections, Barnier ne pouvait pas se maintenir longtemps en poste.

Macron espérait ainsi au moins secrètement qu'une motion de censure arriverait, inéluctablement, afin de tenter de faire porter la responsabilité de l'instabilité parlementaire sur ses opposants politiques et de les accuser de la faillite financière de la France...

Nouveau pantin de la Macronie, Barnier n'a été nommé que pour mieux tomber 3 mois après, et peut-être uniquement le temps de trouver le prochain premier ministre...

Le nom de Karim Bouamrane, le maire de Saint-Ouen, avait circulé après la dissolution. Mais celui-ci n'aurait pas obtenu de Macron ce qu'il en exigeait, une orientation peut-être davantage « LFI » compatible alors que Miss Castets faisait des siennes...

<https://www.20minutes.fr/politique/4106324-20240821-futur-premier-ministre-nouvelle-vague-ps-karim-bouamrane-cite-temps-premier-ministrable>

https://www.bfmtv.com/politique/parti-socialiste/la-reponse-est-oui-le-maire-ps-karim-bouamrane-se-dit-en-capacite-d-etre-un-premier-ministre-de-compromis_AD-202408300349.html

https://actu.fr/ile-de-france/saint-ouen-sur-seine_93070/de-la-compromission-le-maire-de-saint-ouen-refuse-la-main-tendue-a-gauche-par-michel-barnier_61579026.html

A mon avis, Macron cherche un premier ministre qui ne soit pas Blanc afin de compléter son tableau de chasse « diversité » et essayer encore une fois de marquer les esprits par de la pure communication.

Devenir le premier président à nommer un premier ministre noir... afin de rester dans les annales...

De plus, il pourrait essayer de faire passer ainsi ses lois en évitant une motion de censure à laquelle les députés risquent de prendre goût. Le RN serait taxé de racisme en censurant à nouveau son premier ministre « non Blanc ».

Quant aux députés LFI, ils risquent également d'avoir plus de scrupules à faire tomber le premier ministre noir de la Vème République qu'un vieux blanc de 73 ans incarnant à merveille « le patriarcat » tant honni dans ses rangs...

Le souci de Macron semble être la difficulté à trouver un candidat pour le poste. Ce n'est sûrement pas faute de vouloir...

Alors qui va-t-il sortir de son grand chapeau ? Le bègue Bayrou, qui a toute sa vie hésité entre droite et gauche, pratiquant éternellement le bégaiement politique ?

Figure éculée du centrisme indécis, Bayrou serait un énième Barnier, destiné à tomber dans les mois qui suivront sa nomination... mais un premier ministre de transition idéal, chaque premier ministre censuré par le Parlement étant comme une effigie dont on coupe la tête pour mieux sauver celle de

Macron qui se cache derrière...

Premier ministre de transition, le temps de trouver le premier ministre couleur d'ébène tant voulu ?